1

Franchement, on n'a pas idée de faire un cerf-volant bleu !

– Réfléchis un peu, ai-je dit à Hal. Un cerf-volant, où est-ce que ça passe le plus clair de son temps ?

Il m'a dévisagée de son air un peu bête. Je sais qu'il n'est pas bête en réalité, il a la tête ailleurs, c'est tout. N'empêche que parfois on pourrait s'y tromper.

– Son temps *utile*, je veux dire, Hal. Quand il est en pleine action, tu vois ?

Nous étions dans son garage.

La mère de Hal avait voulu transformer le garage en salle de jeux, mais n'était pas allée au bout des travaux d'aménagement – ça, c'est tout

à fait ma mère, commentait Hal, en levant les yeux au ciel –, si bien que la pièce était restée à mi-chemin entre le garage et la salle de jeux : avec du lino par terre, comme dans une pièce normale, mais avec une grande porte basculante.

Hal n'a pas pipé mot. Pour se taire, il est très fort. Il a beaucoup de choses à dire quand il veut, mais il sait aussi garder le silence comme personne. Je le *pilerais* quand il est comme ça !

Au lieu de le piler, ce jour-là, je me suis contentée de répondre moi-même à la question.

– Dans le ciel, il est dans le ciel, on est d'accord ? Et de quelle couleur est le ciel ?

Vous voyez où je voulais en venir, non ? Eh bien, Hal a simplement répondu – tenez-vous bien – qu'il fallait que le cerf-volant soit bleu. Bleu comme le vendredi. Non mais, on rêve !

– Le vendredi n'est pas bleu, Hal, lui ai-je patiemment expliqué. Vendredi, c'est un jour de la semaine.

– Le vendredi, c'est bleu, a insisté Hal.

Il s'est tu un instant, avant d'ajouter :

– D'un joli bleu clair, avec des volants.

Je fais d'énormes efforts pour comprendre Hal, mais ce n'est pas évident, je vous assure.

– Passe-moi la colle, a-t-il repris.

J'allais prendre le tube de colle quand il s'est écrié :

– Attention ! Surtout ne t'en mets pas sur les doigts, elle est ultraforte, cette colle. Elle t'arracherait la peau sans crier gare.

– Ce n'est qu'un tube de colle, Hal, ai-je commenté en le lui tendant. Il ne peut pas *crier*.

– Et c'est piquant, en plus, a-t-il poursuivi.

Là, j'ai hurlé.

– Quoi, tu l'as *léchée* ? Mais, tu viens de dire que ça pouvait arracher la peau !

Et là, une pensée affreuse m'a effleurée.

– Tu l'as *sniffée* ? Hal, il faut pas faire ça, c'est dangereux. Ça commence par te faire des trous dans le nez, et après ton cerveau devient mou comme de la guimauve, et tu meurs.

J'exagérais peut-être un peu (soit dit en passant, j'ai promis à ma mère de faire des efforts pour moins exagérer), mais c'est sûrement mortel au bout du compte et ça ne doit pas être très

élégant de mourir la bave aux lèvres et sans pouvoir parler, à cause de tous les trous qu'on a dans le nez.

– Je parle du vendredi, pas de la colle, a précisé Hal.

Il est clair comme de l'encre, ce garçon.

– C'est le vendredi qui est piquant, dit-il. Ça a un petit goût de citron mais c'est sucré, comme le sorbet au citron.

Pour vous (j'espère) comme pour moi, vendredi est le jour qui vient après jeudi, et le jour où commence le week-end, youpi ! Alors que pour Hal, vendredi est une barquette de sorbet au citron bleu. C'est quand même assez étrange, non ?

J'ai défait le sweat-shirt que j'avais noué autour de ma taille pour l'enfiler. Il y avait plein de courants d'air dans l'ex-garage-future-salle-de-jeux de Hal.

– Explique-moi, Hal, ai-je repris. Explique-moi pourquoi vendredi est bleu.

Il a gardé le silence.

– Eh, tu m'entends ? Il y a quelqu'un ? ai-je

demandé en toquant à son front. Comment vendredi peut-il être bleu ?

– C'est dans ma tête, a répondu Hal en m'écartant d'un geste du bras.

L'intérieur de la tête de Hal doit être un endroit drôlement bizarre.

– Quand je pense au vendredi, je vois du bleu. C'est tout.

J'ai fait bouger mes orteils glacés dans mes sandales, en regrettant de ne pas avoir mis des baskets et des chaussettes.

– Tu vis dans ta tête, c'est ça ton problème, lui ai-je annoncé.

Il m'a fixée un bon moment, interloqué, avant de répondre, en écartant les mains d'un geste impuissant :

– Où veux-tu que je vive, sinon dans ma tête ?

Ce qui tendait à prouver que j'avais raison. Il aurait fallu répondre : « Dans le monde réel, comme tout le monde. » J'ai essayé d'imaginer l'effet que ça fait de penser que le vendredi est bleu, mais je n'y suis pas arrivée.